

## Programmation 2019

**3 février au 31 mars**

**Nadia Loria Legris et Bernard Bourbonnais, *Éphémérités***

**Finissantes au Certificat en arts visuels de l'Université de Sherbrooke: Charlotte Pagé / Érika Faucher / Geneviève Lapierre**



[Lire le communiqué de presse >>](#)

L'exposition *Éphémérités* met en lumière le travail de Nadia Loria Legris et de Bernard Bourbonnais, deux artistes qui se questionnent sur la relation que l'humain entretient avec son environnement. De plus, une collaboration a vu le jour permettant à 3 artistes finissantes du Certificat en arts visuels de l'Université de Sherbrooke, Charlotte Pagé, Érika Faucher et Geneviève Lapierre, de présenter leurs œuvres liées également à des enjeux environnementaux.

### **Nadia Loria Legris, *Marques et métamorphoses***

Artiste multidisciplinaire, Nadia Loria Legris interroge notre rapport au vivant et à notre environnement. Elle s'intéresse aux marques laissées par le temps ainsi qu'aux marques et empreintes qu'occasionne notre mode de vie. Ses recherches actuelles concernent les matières végétales rejetées, perdues, gaspillées, et plus particulièrement, celles servant à nous nourrir. Visitez son site Internet: [www.nadialorialegris.com](http://www.nadialorialegris.com)

### **Bernard Bourbonnais, *L'intangibilité des apparences***

Bernard Bourbonnais est tombé amoureux de la Gaspésie en 1998. Ayant Percé comme point d'ancrage, il la photographie avec passion en toute saison. À travers une démarche d'appropriation, Bernard crée un univers visuel fascinant. Il transforme le paysage gaspésien. Il le fractionne, le recompose. Il propose au spectateur de s'approprier cet univers en utilisant son imaginaire. Centré sur le territoire s'étalant principalement de Grande-Rivière à Gaspé, la démarche artistique de Bernard Bourbonnais, s'inspirant des nouveaux réalistes, reflète deux préoccupations : chercher l'objet banal du paysage et, dans un détournement de sens, le représenter autrement pour transmettre un propos engagé.

Dans une première étape, c'est un travail d'accumulation d'images, où le même sujet peut être capté à une multitude de reprises, sous différents angles, heures du jour, lumière, saisons. C'est ensuite la recherche de l'image qui sera le point de départ. Celle où un détail d'objet se révèle par sa mise en lumière et les flous. En utilisant la technologie numérique, cette capture fragmentée est transformée et reconstruite. Une nouvelle composition abstraite apparaît issue de l'ADN organique de la photographie de départ et entreprend son existence propre dans l'imaginaire du spectateur.

---

**14 avril au 2 juin**

**Grégoire Ferland, *Tegumentum***



[Lire le communiqué de presse >>](#)

Grégoire Ferland est un artiste complet : sculpteur, peintre, poète, philosophe. Libre-penseur et autodidacte, il a toujours été animé du désir de créer et de s'exprimer par les arts.

En latin, *Tegumentum* signifie ce qui couvre ou ce qui enveloppe. À travers une série maitresse de sculptures drapées, l'artiste trace un parallèle avec la peau; cette enveloppe qui exerce de multiples fonctions nécessaires à la survie de l'individu et qui conserve, à la manière d'un manuscrit, les brouillons raturés, grattés et surchargés, d'une écriture originale. Au fil des ans, rares sont les médiums et procédés de création qu'il n'a pas maîtrisés. En plus des sculptures, l'exposition propose également des toiles grand format, des œuvres numériques et des poèmes tirés de ses derniers recueils *L'âme ne dort pas* (2017) et *Flamme allumée dans la neige* (2018).

Au fil des années, Grégoire a produit une œuvre prodigieuse tant par la quantité que par la diversité et la qualité. En plus de nombreuses expositions individuelles et collectives à Toronto, Montréal et Québec, il a aussi exposé à New York, avec le groupe des 14 Sculptors, puis au Mexique, à San Salvador et à Bogota, où il a vécu une dizaine d'années.

**30 juin au 8 septembre**

*À la frontière du réel*



[Lire le communiqué de presse >>](#)

Frontières de l'esprit, frontières physiques, frontières territoriales; les limites sont multiples. Il y a celles que l'on s'impose, celles qui nous sont imparties, celles que l'on respecte, celles que l'on transgresse. Frontières entre ce que l'on est et ce à quoi on aspire, frontières entre ici et ailleurs, entre les générations, entre soi et les autres. Parfois, les contraintes sont source d'inspiration.

Les frontières et l'interdit qu'elles supposent réveillent en nous une curiosité qui invite à l'action. L'énergie du refus est parfois nécessaire pour aller au-delà de la limite. Se situer à la frontière du réel, c'est être à cet endroit à un moment précis et fécond où le tangible peut basculer dans une autre dimension, où l'impossible devient possible, où les limites s'effacent et laissent la fiction devenir réalité. Alors on ouvre la porte à des rencontres surprenantes et improbables.

---

**Mathieu Gotti, *Aux grands maux les grands mirages***

Les sculptures de Mathieu Gotti sont des projections dans un futur imaginé après l'extinction de l'humanité, où les multiples constructions de l'Homme, soudainement inusitées, demeurent imposantes et ineffaçables dans le paysage et l'environnement. Alors, les animaux doivent avoir recours à des accessoires afin de s'adapter aux perturbations irréversibles causées par l'activité humaine.

Avec une bonne dose d'humour, Gotti invite le spectateur à se questionner sur l'impact de nos modes de vie sur la nature. Les sculptures de l'artiste créent ainsi une parodie dans le but d'alimenter des réflexions chez l'observateur. Ceci étant dit, dans un futur proche, plusieurs pays dans le monde subiront plus durement que d'autres les impacts de la montée

des eaux provoquée par les changements climatiques. Ces prévisions constituent une source d'inspiration dans le travail de Gotti en sculpture.

---

**Anne-Marie Berthiaume, *Le quartier Juxtaposé***

À la frontière d'un monde réel et d'une autre dimension, des personnages se sont retrouvés. Des souvenirs rangés, éclatés, des moments du passé et du présent s'emboîtent dans un contenant. Une maison, des maisons, un quartier. Dans un univers parallèle ou juxtaposé, ces personnages se promènent, fouillent, observent et s'imprègnent d'un paysage formé de masses colorées. Le mouvement des personnages, leur parcours dans l'espace et les tableaux créent une histoire. Ils courent, marchent, sautent, regardent et touchent ce lieu imaginaire. Ils y vivent.

---

***Volet artistes de la relève***

**Pascal e St-Pierre**

Depuis 2016, Pascal e cherche à définir les mots au-delà du dictionnaire, à raison d'un mot par année. C'est dans le contexte de sa recherche expérimentielle d'une définition pour le mot « soin » qu'elle met fin à ses études en philosophie et en arts visuels à l'Université de Sherbrooke. Elle s'interroge sur la façon de prendre soin de son ressenti tout en se penchant sur les questions pointues de la recherche érudite.

**Agatha Veale**

Agatha Veale utilise principalement des matériaux sculpturaux comme cadre conceptuel pour un discours entourant les questions de sexe, de genre, du corps humain et de sa place dans la société. Son travail conteste les préconceptions sur le corps "féminin" et l'assignation du genre aux corps en général. Ses œuvres abordent des thèmes liés aux minorités (in)visibles, aux droits à la reproduction, aux médicaments et la santé mentale, l'agression sexuelle, la santé sexuelle, l'intimité et la perte.

Merci à nos partenaires :



**22 septembre au 10 novembre**

**COLLECTIF135, *Singuliers pluriels***



**Maison des arts  
et de la culture  
de Brompton**  
www.maculturebrompton.com

MARIE-EVE BÉDARD  
MICHELLE BOULAY  
DANIEL CÔTÉ  
JEAN-FRANÇOIS DUPUIS  
YVES HARNOIS  
SYLVAIN LUSSIER  
STÉPHANE PICARD  
ANNICK SALVÉ  
PIERRE VIGNAU  
COMMISSAIRE  
MARTIN LABRIE

Volet artiste émergent  
ANDRÉA LACHARITÉ

UNE CINQUANTAINES DE PORTRAITS RÉALISÉS PAR LES PHOTOGRAPHES DU COLLECTIF135

**SINGULIERS PLURIELS**  
22 septembre 2019 au 10 novembre 2019 | Vernissage : dimanche 22 septembre 14h

[Lire le communiqué de presse >>](#)

Dans le cadre du projet Objectif Photo | Cantons-de-l'Est

Une soixantaine de portraits, réalisés par neuf photographes.

Évoluant chacun dans leur univers distinct (danse, musique, théâtre, littérature, tatouage, etc.), des artistes et artisans ont ouvert leur lieu de création au regard singulier des photographes du COLLECTIF135. L'exposition *Singuliers pluriels*, c'est l'art vu par l'art, c'est la recherche commune d'une humanité à travers un regard sur les disciplines artistiques actuelles.

Commissaire : Martin Labrie

[Voir le site internet du Collectif135 >>](#)

***Volet artiste de la relève***

**Andréa Lacharité, *Constellation humaine***

Constellation humaine célèbre la beauté et la diversité de l'humain. Elle nous rappelle les possibilités illimitées que l'univers nous offre. Il ne faut pas se borner aux spectres restrictifs des genres que la société impose. Cessons de nous définir par ces étiquettes. Définissons-nous par notre humanité multiple. Dépouillons l'humain de ses artifices. Il ne lui restera que son authenticité. Admirons l'essence humaine représentée sous la forme de ses diverses identités et anatomies. Et espérons que ces corps s'unissent sous la forme d'une constellation symbolisant la communauté idéale ; unie dans la différence.

[Voir le site internet de Andréa Lacharité >>](#)

21 novembre au 15 décembre

Exposition annuelle des membres, *Texte & image*



**Texte & Image**

**Du 21 novembre au 15 décembre**  
**Vernissage jeudi 21 novembre | 17 h**  
**Maison des arts**  
**et de la culture**  
**de Brompton**  
[www.maculturebrompton.com](http://www.maculturebrompton.com)

[Lire le communiqué de presse >>](#)

**ADRIENNE BEAUDOIN / ANNE-MARIE ROBERT / BRIGITTE BAILLARGEON /  
BRIGITTE DAHAN / CHANTAL BONNEVILLE / CLEMZ / DENYSE  
FRANCOEUR / DENYSE LAMONTAGNE / DOMINIQUE RIOUX / FERNAND  
SERRE / FRANCE LAMONTAGNE / FRANCINE FORTIER / GENEVIÈVE  
KILIKO / GINETTE COUTURE / GUY GENEST / HUGUETTE D. LAVOIE /  
ISABELLE LAUZON / JACQUES AUDET / JAREK LETOWSKI / JEAN-BENOIT  
BARON / JEAN-LUC WOLFF / JOVETTE LÉTOURNEAU / JULIE NORMAND /  
LILIANE LAFRANCE / LUCIE LAFRENIÈRE / LUCIE LEVASSEUR / LUCIE  
VINCENT / MADELEINE BOUSQUET / MANON MARCOUX / MARCEL  
NADEAU / MARIE MONTIEL / MARIELLE SAVARIA MARTIN / MARIE-PAULE  
ROYER / MARILÈNE LAPRISE / MARTIN LUKAS OSTACHOWSKI / NADIA  
LORIA LEGRIS / PAUL DUVAL / PIERRE JEANSON / RITA MARIE-NOELLIE  
MESSIER / THÉRÈSE GARIEPY**

Dans le cas du texte tout comme de l'image, le point de départ est l'espace vide, la page blanche. Dans l'un, il se révèle par un assemblage de lettres alphabétiques, dans l'autre il se dessine par un amalgame de détails, de couleurs et de formes. Tout comme dans une composition écrite et visuelle, les constituantes et singularités de chacun des membres entrent en action et forment collectivement une trame, une narration, un tableau dans l'espace de l'exposition.

On dit souvent qu'une image vaut mille mots. Les lettres renvoient elles aussi à un son, à une idée. Bien que l'écriture et les arts visuels soient respectivement des modes d'expression complets en soi, leur fusion laisse place à une infinité de nouvelles lectures. S'inviter à manipuler l'écriture dans l'art, c'est se donner la possibilité de lire avec les mains et de dessiner avec les yeux.